

Emmanuel Bonvin, directeur de Membratec SA

«Se jeter à l'eau et innover!»

Implantée sur les berges du Rhône à Sierre (VS), Membratec SA est leader suisse des techniques membranaires à destination des collectivités publiques. Son expertise technologique et son potentiel d'innovation amènent aujourd'hui cette société à diversifier son offre en s'attaquant au traitement des micropolluants. Une technologie limpide... comme de l'eau de roche. **Par Stéphanie Spiess**

Monsieur Bonvin, quelles sont les particularités de votre entreprise?

Emmanuel Bonvin: Membratec SA est active dans le secteur du traitement de l'eau. Elle conçoit des installations de production d'eau potable pour les collectivités publiques à l'aide d'une technologie innovante, l'ultrafiltration membranaire. Ce procédé est tout à fait approprié pour le traitement des eaux de surface (lacs, barrages) comme des sources karstiques, chargées en impuretés (Préalpes, Jura, rive droite du Valais). Les grands lacs de Suisse sont désormais des ressources exploitables grâce aux progrès majeurs effectués dans l'épuration de l'eau au cours des dernières décennies. Apporter une technologie de haut vol à un domaine aussi «classique» que le traitement de l'eau, voilà notre marque de fabrique. En effet, nous avons mis au point un procédé de séparation qui permet de clarifier et de désinfecter mécaniquement de grands volumes d'eau, sans usage de réactifs chimiques tels que le chlore ou encore l'ozone. Débarrassée des impuretés (sable, limon, parasites, bactéries ou virus), l'eau traitée conserve toutefois ses éléments essentiels, notamment les sels minéraux. Cette technologie innovante, autrefois réservée

2010, un pôle alimentant plus de 150 000 personnes en eau potable sur la Riviera vaudoise, notre entreprise a relevé un beau défi: maintenir la production tout au long des travaux et créer une solution sur-mesure pour la collectivité. En effet, la création de solutions personnalisées fait partie des plus-values clés de notre entreprise.

Concrètement, qu'est-ce que cela implique?

Chaque usine de traitement a ses exigences propres: infrastructures existantes, nature du sol ou encore besoins en eau de la population. Une station de sports d'hiver comme Thyon 2000 en Valais, notre premier projet mené en 2000, voit par exemple sa consommation en eau exploser à la haute saison avec l'afflux massif de touristes. Nos installations tiennent donc compte de tous ces facteurs pour optimiser le fonctionnement global de l'usine. Le savoir-faire étendu de notre team d'ingénieurs, composé de huit personnes aux profils interdisciplinaires et complémentaires, tout comme les connaissances approfondies des équipements fournis font la différence au bout du compte.

Quelle est la situation dans votre branche actuellement?

Si Membratec est actuellement leader suisse dans son secteur d'activité, elle fait figure d'exception au niveau international. Notre PME de douze employés rivalise en effet avec les multinationales actives dans le secteur du traitement des eaux. Notre savoir-faire joue ainsi un rôle déterminant pour faire la différence et passer l'épaule. Nous misons beaucoup sur le modèle flexible qu'offre la structure de la PME: proche du projet, de A à Z, de la conception au service après-vente, le tout soutenu par un fort potentiel d'innovation. Chez les géants de la spécialité, les compétences sont davantage diluées entre le siège et les succursales. Toutefois, au niveau des débouchés, notre marché ressent les effets directs de la crise. Les budgets publics se réduisent drastiquement, en Suisse comme en France (-35 pour cent sur le marché français de l'eau), et les commandes sont repous-

«800 000 personnes boivent l'eau traitée par les installations Membratec»

aux seuls laboratoires, trouve donc aujourd'hui une application à grande échelle au sein des collectivités publiques.

Un exemple de projet majeur mené?

Depuis sa création en 1997, Membratec SA a conçu plus de 50 installations de traitement d'eau, en Suisse comme en France, dont des réalisations plus exotiques en Guadeloupe et en Polynésie. Au total, 800 000 personnes boivent l'eau traitée par les installations de Membratec. Avec la réhabilitation de la station de traitement des Gonelles à Vevey en



Emmanuel Bonvin est docteur en physique. Après une thèse au CERN, il part durant 3 ans pour la Californie, suivis de 7 ans au Canada pour un projet international, digne de Jules Verne, lié à l'étude des neutrinos solaires. De retour en Suisse, il fonde Membratec SA. Membre de l'UIV, de la CVCI et de la SSIGE, il fait partie du grand jury du Prix Sommet. Ce prix, remporté par Membratec SA en 2004, récompense des entreprises valaisannes se distinguant par leur capacité d'innovation et leur créativité.

sées dans le temps. Dans le contexte actuel, il est parfois difficile pour les collectivités de débloquer les budgets nécessaires à la construction ou la rénovation de leur usine de traitement d'eau.

Quelles sont les clés de votre succès ?

Je pars toujours du principe que le succès est éphémère; rien n'est jamais gagné d'avance. C'est pourquoi je remets sans cesse l'ouvrage sur le métier pour tirer le maximum de la technologie que nous avons développée chez Membratec. La clé de notre succès? Avoir su conjuguer flexibilité et maîtrise technologique. La personnalisation des installations, la proximité avec les projets, tout comme notre potentiel d'innovation ont contribué à construire notre notoriété et à nous singulariser vis-à-vis de nos concurrents.

Votre ouverture vers de nouveaux marchés ?

Si aujourd'hui notre marché se décante principalement entre la Suisse (80 pour

cent de nos activités) et la France (20 pour cent), Membratec envisage de s'étendre en Europe de l'Est et sur la Péninsule arabe, où l'accès à l'eau représente un enjeu de taille. Nous sommes actuellement à la recherche de partenaires de confiance sur place pour le montage des installations. En effet, nous sous-traitons la partie «construction» et avons pour habitude de travailler avec des partenaires fidèles.

Quels objectifs vous mobilisent en priorité ?

Notre technologie a des applications multiples dans le traitement de l'eau, et ce de manière globale. Ainsi, depuis 2009, nous élargissons notre palette de solutions en proposant aux collectivités publiques des possibilités de traitement des micropolluants. Résidus de médicaments rejetés par l'organisme, pesticides, herbicides, produits industriels: autant de substances qui se retrouvent dans l'eau que nous absorbons au

quotidien. La Suisse est d'ailleurs pionnière en matière de traitement des micropolluants. Avec son projet «Micro-pol», la Confédération a mis sur pied un plan d'action global – sur les plans législatif, académique et industriel –, pour endiguer cette pollution. Dès 2016, la loi fédérale sera modifiée, obligeant les stations d'épuration à s'équiper de technologies contre les micropolluants. Membratec travaille ainsi activement sur ce projet depuis 2009 pour mettre au point une solution basée sur le couplage de charbon actif en poudre et de membranes. A noter que l'Union Européenne lorgne de près la mise en œuvre de cette décision en Suisse pour s'en inspirer. ■

Stéphanie Spiess est rédactrice chez Cadence Conseils à Lausanne et à Sion